

Hommage à Josette et Maurice Audin, le 11 juin 2026

Cimetière du Père Lachaise, Paris

Prise de parole de Jean-Pierre Raoult (MRAP)

N.B. Ceci est une rédaction a posteriori de l'allocution improvisée durant la cérémonie

Le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP) soutient depuis longtemps l'action de l'Association Josette et Maurice Audin (AJMA), sous sa forme actuelle ou sous celles qui l'ont précédée. Si vous allez sur le site internet du MRAP (mrap.fr) vous trouverez en page d'accueil une rubrique « LE MRAP », au sein de laquelle il y a une sous-rubrique « Nos partenaires », incluant une sous-sous-rubrique « Associations amies » dans laquelle figure notamment un lien vers le site de l'AJMA.

Le MRAP se fait en particulier l'écho du combat mené par l'AJMA, au côté d'autres associations regroupées dans le collectif « *Secret défense, un enjeu démocratique* », pour aller, dans les possibilités de consultation des archives sensibles comme celles touchant aux exactions commises par la France en Algérie, au-delà des améliorations déjà obtenues de haute lutte auprès de l'État.

Qu'il me soit permis de faire ici état de l'origine de mon propre intérêt pour le sort de Maurice Audin. Mes parents étaient des anticolonialistes convaincus. Quand j'étais jeune, chez moi on lisait Le Monde et on était aussi abonné à L'Express et à France-Observateur (lointain ancêtre du Nouvel-Obs), bien différents de ce que sont leurs héritiers aujourd'hui. C'est ainsi que, dès l'automne 1957 (j'avais 18 ans), j'ai entendu parler à la table familiale de la disparition de Maurice Audin. Étudiant, ayant adhéré au MRAP en 1960, j'ai milité pour la paix en Algérie et ai suivi dans ce cadre l'action du « Comité Audin » ; j'avais été de ceux qui ont fait venir Laurent Schwartz à l'École Normale Supérieure pour une conférence durant l'année scolaire 1959-1960 ; il nous avait bien sûr parlé de Maurice Audin.

Il y a quelques minutes, dans notre marche depuis l'entrée du cimetière, nous avons marqué une pause devant le « jardin du souvenir » où avaient été épanchées les cendres de Josette Audin. Je souhaite que nous célébrions également la mémoire de Michèle Audin, ce 11 juin étant le premier depuis qu'elle nous a quittés. Et là aussi je ferai état d'une souvenir personnel, celui d'une des dernières occasions où je l'ai rencontrée avant son décès.

Cela se passe un 11 juin, à l'entrée du Père Lachaise, où, comme aujourd'hui nous nous regroupions. Je venais de lire le merveilleux petit ouvrage de Michèle « Boulevard Voltaire, suivi de Ponts ». Certains d'entre vous savent sans doute qu'on y trouve une pérégrination, au long du Boulevard Voltaire à Paris, marquée de haltes évocatrices d'évènements qui s'y sont déroulés, parfois plaisants mais aussi souvent tragiques, tels le massacre au métro Charonne le 8 février 1962 ou, moins connue, la fusillade contre le pacifique rassemblement d'Algériens place de la Nation le 14 juillet 1953, qui a donné lieu au film de Daniel Kupferstein « Les balles du 14 juillet ». En bonne oulipienne Michèle a joué à rédiger certains de ces épisodes « à la manière de ... » tel ou tel écrivain. Comme je lui demandais à la manière de qui avait été écrit l'un de ces petits textes, elle m'avait répondu « Celui-là, c'est à la manière de Michèle Audin ».

Et enfin, comme les luttes pour le respect des droits de l'homme sont indivisibles, je voudrais vous faire part de ma tristesse devant une nouvelle que j'ai apprise ce matin : le décès hier, à 92 ans, de Jean Ziegler, sociologue et économiste suisse qui a voué sa vie à la dénonciation du libéralisme économique, en Suisse ou ailleurs, en tant que facteur criminel de la malnutrition dans le monde. Le MRAP, qui combat pour l'amitié entre les peuples, se doit de célébrer ce soutien

infatigable des peuples les plus démunis. En 2005, dans un ouvrage intitulé *l'Empire de la honte*, il a dénoncé le fait que « *la faim est (...) la principale cause de mort sur notre planète. Et cette faim est faite de main d'homme. Quiconque meurt de faim meurt assassiné. Et cet assassin a pour nom la dette* ».

Je suis convaincu, en terminant ainsi ma prise de parole, d'être en communion de pensée avec les membres de la famille de Maurice Audin que j'ai eu la chance de connaître, Josette, Michèle, Pierre, ainsi que Line ici présente.

En pièces jointes, articles sur la disparition de Jean Ziegler dans Le Monde et dans L'Humanité :

https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2026/06/10/jean-ziegler-figure-de-la-gauche-suisse-et-critique-du-capitalisme-est-mort-a-92-ans_6700535_3382.html

<https://www.humanite.fr/carnet/jean-ziegler/mort-de-jean-ziegler-ami-du-sud-global-et-combattant-acharne-contre-la-faim-dans-le-monde>